

Wied ; le général Derrécagain, le contre-amiral Dorlodot des Essarts et le colonel Chamoin représentant le président de la République française etc. etc.

Dans le Nieuwe Kerk de Delft se trouvait aussi la délégation luxembourgeoise. Elle n'était pas très nombreuse afin de se conformer au désir de la Cour néerlandaise qui avait insisté sur le fait que le nombre des places était très restreint dans l'église de Delft. (122) Entouraient le ministre d'Etat Paul EYSCHEN : M. MONGENAST directeur-général ; DE WACQUANT président, CROCIUS et BOCH membres de la Chambre des députés ; H. VANNERUS, vice-président et CHOME membre du Conseil d'Etat ; FISCHER, ff. de bourgmestre de la Ville de Luxembourg ; BOURGEOIS, major commandant ; P. RUPPERT, secrétaire général du gouvernement.

A la tête et au pied du catafalque se tenaient les hérauts des Pays-Bas et du Luxembourg. Après l'oraison funèbre du pasteur Koetsveld le héraut des Pays-Bas, d'une voix retentissante, proclama que Guillaume III était enseveli. Le corps fut transporté dans le caveau et scellé du grand sceau de l'Etat par le ministre de la Justice.

Aux Pays-Bas, le roi défunt fut loin de ne laisser que de mauvais souvenirs : dans maintes entreprises industrielles et commerciales on remarquait les traces tangibles de ses heureuses interventions ; le canal d'Amsterdam à la mer (déjà projeté par Guillaume I<sup>er</sup>) lui doit en grande partie son achèvement étant donné que le roi garantit le service d'intérêt de l'emprunt contracté pour la construction de cette oeuvre d'art ; enfin beaucoup de grands artistes néerlandais dont il avait su reconnaître les aptitudes au début de leur carrière, lui doivent « de la reconnaissance et leur fortune. » (122 bis)

A Luxembourg on eut tôt remarqué les différents sons de cloches que la mort de Guillaume III fit retentir dans la presse internationale. De l'un et de l'autre côté des frontières arrivèrent des échos plus ou moins flatteurs pour le défunt roi, le Grand-Duché et le nouveau grand-duc. Dans les papiers de notre oncle P. MULLENDORFF nous avons trouvé une note disant que des articles plutôt discourtois avaient paru au sujet du roi Guillaume dans « Paris », « Gil Blas », le « Figaro » et l'« Echo de Paris. » D'autres journaux français s'en prirent au duc Adolphe de qui ils craignaient l'extension de l'influence allemande (!) Retenons que tous les journaux luxembourgeois, mais surtout « l'Indépendance », ne manquèrent pas de réfuter les remarques les plus absurdes.

L'accès au pouvoir de la reine EMMA marqua aux Pays-Bas et au Luxembourg la fin de l'époque où la Couronne s'était immiscée dans les affaires politiques. (122 ter)

L'excellente impression que la reine EMMA avait laissée tant au Grand-Duché qu'auprès des personnalités qui eurent l'occasion de l'approcher à La Haye fut sensiblement renforcée lorsque, après les funérailles de son époux elle conféra à Paul EYSCHEN la grand-croix de l'ordre du Lion néerlandais. Comme le releva judicieusement